

## Petitionen – Pétitions

94.2035

**Petition Schweizerischer Berufsverband  
der Krankenschwestern und Krankenpfleger  
Zugunsten der Pflegenden  
in Bosnien-Herzegowina**

**Pétition Association suisse des infirmières  
et des infirmiers  
En faveur du personnel soignant  
en Bosnie-Herzégovine**

**Flückiger Michel** (R, JU) unterbreitet im Namen der Aussenpolitischen Kommission (APK) den folgenden schriftlichen Bericht:

Am 28. Juni 1994 reichte der Schweizerische Berufsverband der Krankenschwestern und Krankenpfleger in St. Gallen eine von 603 Personen unterzeichnete Petition ein. Diese fordert von den in Ex-Jugoslawien kriegführenden Parteien die sofortige Einstellung jeglicher Zuwiderhandlungen gegen die Genfer Konventionen und protestiert insbesondere

- gegen die fortgesetzten, gezielten Angriffe auf die Zivilbevölkerung;
- gegen die Beschiessungen und Bombardierungen von Spitälern, Kliniken und Einrichtungen des Roten Kreuzes;
- gegen Blockierungen der Hilfskonvois der Uno, des Roten Kreuzes und weiterer humanitärer Hilfswerke;
- gegen Schikanen und Behinderungen des Pflegepersonals, was eine fachgerechte und sofortige Versorgung der Verletzten behindere oder gar verunmögliche.

Von den Schweizer Behörden werden eine klare Stellungnahme und ein vermehrter Einsatz auf diplomatischer Ebene verlangt. Als Sitzstaat des IKRK müsse die Schweiz den Kriegsparteien unmissverständlich klarmachen, dass Zuwiderhandlungen gegen die Genfer Konventionen nicht geduldet werden; schliesslich erwarten die Petenten vom Bundesrat und vom Parlament den kreativen und engagierten Einsatz zugunsten friedensfördernder Massnahmen, wobei jene Organisationen, welche sich jetzt schon in diesem Sinne im ehemaligen Jugoslawien engagierten, grosszügig unterstützt werden sollten.

Die Kommission liess sich vom EDA über die bisherigen und geplanten Massnahmen der Schweiz zur Erreichung der von den Petenten geforderten Zielen orientieren.

Im Zusammenhang mit der Forderung, wonach unser Land als IKRK-Sitzstaat den Kriegsparteien unmissverständlich klarmachen müsse, dass Zuwiderhandlungen gegen die Genfer Konventionen nicht geduldet werden können, muss festgehalten werden, dass hier tatsächlich ein Durchsetzungsproblem besteht. Die Schweiz hat deshalb als Depositärstaat der Genfer Konventionen im August 1993 eine internationale Konferenz zum Schutz der Kriegsopter mit dem Ziel der Bestätigung, Einhaltung und Durchsetzung des durch diese Instrumente verkörperten humanitären Völkerrechts einberufen. In der Folge wurde unser Land mit der Einberufung einer intergouvernementalen Expertengruppe beauftragt, deren Aufgabe darin bestehen soll, nach praktischen Wegen zur besseren Beachtung des humanitären Völkerrechts zu suchen. Eine entsprechende Expertenkonferenz wird vom 23. bis zum 27. Januar 1995 in Genf stattfinden. Der nächsten Internationalen Konferenz des Roten Kreuzes und des Roten Halbmondes vom Dezember 1995 in Genf soll über das Ergebnis dieser Konferenz Bericht erstattet werden. Der Bundesrat hat kürzlich einen Kommissar im Range eines Botschafters ernannt, der

sich ausschliesslich der Vorbereitung dieser beiden Konferenzen widmen wird. Die Schweiz setzt damit ein weiteres Zeichen ihrer Entschlossenheit, die weltweite Beachtung des Kriegsvölkerrechts mit praktischen Schritten zu fördern.

Darüber hinaus engagiert sich die Schweiz ganz allgemein für friedensfördernde Massnahmen, so zum Beispiel bei der aktiven und finanziellen Unterstützung der Jugoslawienkonferenz in Genf, die in letzter Zeit allerdings in den Hintergrund getreten ist, und der Uno-Schutztruppen (Unprofor).

Die Schweiz unterstützt überdies zahlreiche Organisationen finanziell, welche sich für ein friedliches Zusammenleben in Ex-Jugoslawien einsetzen. Auch das Schweizerische Katastrophenhilfekorps erbringt schon seit einiger Zeit beträchtliche Leistungen im humanitären Bereich, insbesondere bei der Errichtung von Unterkünften für Flüchtlinge und Vertriebene. Auch in dem von den Petenten besonders angesprochenen Pflegebereich war die Schweiz bisher sehr engagiert.

**Flückiger Michel** (R, JU) présente au nom de la Commission de politique extérieure (CPE) le rapport écrit suivant:

Le 28 juin 1994, l'Association suisse des infirmiers et des infirmières, dont le siège se trouve à St-Gall, a déposé une pétition, appuyée par 603 signatures, demandant aux parties au conflit de l'ex-Yougoslavie la cessation immédiate de toute violation des Conventions de Genève. La pétition proteste notamment:

- contre les attaques répétées dirigées contre la population civile;
- contre les mitraillages et les bombardements d'hôpitaux, de cliniques et d'installations de la Croix-Rouge;
- contre le blocage des convois humanitaires de l'ONU, de la Croix-Rouge et d'autres organisations humanitaires;
- contre les entraves aux interventions du personnel soignant qui empêchent partiellement ou rendent même impossible de donner des soins immédiats et professionnels aux blessés.

La pétition exige par ailleurs des autorités suisses qu'elles adoptent une position claire et qu'elles multiplient leurs efforts sur le plan diplomatique. En effet, soulignent les pétitionnaires, la Suisse, siège du CICR, doit signifier sans équivoque aux parties au conflit qu'aucune violation des Conventions de Genève ne saurait être tolérée. Les pétitionnaires demandent enfin au gouvernement et au Parlement de s'engager avec détermination et esprit d'initiative en faveur de mesures propices au rétablissement de la paix en ex-Yougoslavie. A cet effet, les organisations qui oeuvrent déjà dans ce but sur place devront bénéficier d'un large soutien.

La commission s'est fait informer par le DFAE sur les mesures présentes et futures décidées par la Suisse, qui vont dans le sens des objectifs fixés par les pétitionnaires.

En ce qui concerne l'obligation pour la Suisse, en tant qu'Etat de siège du CICR, de notifier clairement aux parties au conflit que des violations des Conventions de Genève ne sauraient être tolérées, il faut admettre qu'il s'agit du problème de l'application desdites conventions. C'est pourquoi, la Suisse, en sa qualité d'Etat dépositaire des Conventions de Genève, a convoqué en août 1993 une conférence internationale sur la protection des victimes de la guerre en vue d'améliorer la reconnaissance, le respect et l'application du droit humanitaire international tel que prévu dans ces instruments. Par la suite, notre pays a été chargé de réunir un groupe d'experts intergouvernemental, qui aurait pour tâche de rechercher des moyens pratiques pour atteindre cet objectif. La conférence de ce groupe d'experts se déroulera du 23 au 27 janvier 1995 à Genève. Les résultats des discussions seront communiqués lors de la prochaine Conférence internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en décembre 1995 à Genève. Le Conseil fédéral a récemment nommé un commissaire portant le titre d'ambassadeur, lequel se consacrera exclusivement à la préparation de ces deux conférences. La Suisse montre ainsi une fois de plus sa détermination à déployer des moyens concrets susceptibles de faire progresser le respect du droit humanitaire international en cas de conflit.

La Suisse s'efforce en outre de promouvoir de manière générale des mesures en faveur de la paix, notamment par son sou-

tien actif et financier à la Conférence sur la Yougoslavie à Genève, il est vrai momentanément à l'arrière-plan de la scène politique, ainsi qu'à la force de protection de l'ONU (Forpronu).

La Suisse accorde également une aide financière à de nombreuses organisations qui tentent d'instaurer une coexistence pacifique en ex-Yougoslavie. Le Corps suisse d'aide en cas de catastrophe fournit pour sa part depuis un certain temps déjà des efforts considérables dans le domaine humanitaire, notamment dans la construction de logements pour les réfugiés et les personnes expulsées. Enfin, la Suisse n'a pas ménagé ses efforts jusqu'à ce jour dans le domaine sanitaire évoqué avant tout par les autres de la pétition.

*Antrag der Kommission*

Die Kommission beantragt einstimmig, die Petition dem Bundesrat zur Kenntnisnahme zu überweisen, verbunden mit dem Auftrag, seine bisherige Politik verstärkt weiterzuführen.

*Proposition de la commission*

La commission propose, à l'unanimité, de transmettre la pétition au Conseil fédéral pour qu'il en prenne acte et renforce sa politique en la matière.

*Angenommen – Adopté*

*Schluss der Sitzung um 20.30 Uhr*

*La séance est levée à 20 h 30*

## Petitionen

## Pétitions

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1994
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	09
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	---
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	12.12.1994 - 15:00
Date	
Data	
Seite	1274-1275
Page	
Pagina	
Ref. No	20 025 157

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.  
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.  
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.